

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 76 (1949)
Heft: 6

Artikel: Au feu !
Autor: A.P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226883>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les vieux sortaient de leurs recoins pour venir manger à grand bruit leur ration d'honneur. Les mamans réveillaient les gosses et leur citaient leurs pères en exemple. Puis, quand tout le monde avait son compte de tripaille et de vin de sureau, on allait se coucher sans mystère sur la daix (sorte de matelas fait de branchettes de sapin) recouverte de fourrures non dégraissées qui sentaient bien un peu le rance, mais bonnes chaudes et bien moelleuses.

Seuls quelques volontaires restaient assis autour du foyer, pour entretenir le feu, ce qui était nécessaire non seulement en raison de la température rigoureuse, mais encore pour éloigner les bêtes fauves qui, elles aussi, recherchaient l'abri des cavernes et qui n'étaient que trop attirées par les relents du festin.

Ainsi s'écoulait, au jour le jour et bon an mal an, la rude vie de nos ancêtres, il y a 50 000 ans.

(A suivre.)

Au feu !

La machine à distiller du village vient d'être remise à son port d'attache dans le hangar des pompes, ayant terminé la saison. Bien poutzée, elle fait bonne figure aux côtés de sa sœur communale, la pompe à feu toute fringante.

Les bouilleurs de crus ne sauraient terminer la série sans déguster encore une fois leurs produits. Ils prennent donc force petits verres de kirsch, pruneau, pomme, lie, et à la nuit noire les chevaux qui ont tiré la machine sont encore devant la pinte, attendant leurs patrons.

Tout à coup, la petite cloche du collège retentit.

On écoute et on questionne. Y a pas, c'est le tocsin !...

Soudain, la femme du syndic entre en trombe à la pinte en criant « Au feu ! » et donne l'ordre de vite atteler la pompe.

Les lurons, grisés d'alcool, mais courageux dans le malheur des autres, attellent fiévreusement leurs chevaux et se dirigent à toute volée vers le lieu du sinistre.

Tout à coup, en passant sous un arbre avant de grimper le dernier raidillon, un grand bruit de ferraille se fait entendre. C'est la cheminée de la machine à distiller, fauchée par une branche, qui se renverse.

Dans leur bravoure, les gaillards y avaient attelé leurs chevaux, laissant la pompe à feu au hangar.

Le grand Constant, distillateur et commandant des pompiers, n'avait rien remarqué non plus. Par fierté, il a démissionné, car son nom était trop souvent prononcé dans la revue locale de la soirée du Chœur mixte. Il bisque encore.

A. P.



Place Saint François

HOTEL - BRASSERIE RESTAURANT - BAR

Vaudois,

*ici l'on compte avec ses hôtes,
leurs désirs sont les nôtres !*

NOUVELLE DIRECTION